

sans la considération que m'inspirent votre jeunesse et votre famille..... ”

— Prince, intervint le duc effrayé, pardonnez ces accents échappés à la douleur d'un cœur sensible. ”

Charlemagne comprit et, il dit avec aménité :
“ Votre main, Renaud ! Oubliez, si vous voulez que l'empereur oublie..... ”

Et pour leur montrer son désir d'effacer tout ressentiment, il les invita à sa table. Après un splendide festin, on passa dans la salle de jeux, où, divisés par groupes, chevaliers et seigneurs firent face à leurs partenaires.

Alors Berthelot, neveu de Charlemagne, désignant à Renaud des figures d'ivoire rangées sur un échiquier d'or massif, lui propose une partie qui est courtoisement acceptée ; mais, troublé par mille préoccupations, Renaud ne prête à son jeu qu'une attention distraite et commet, à chaque coup, des erreurs, que son adversaire impatienté taxe de tricherie ou de maladresse intentionnelle. Renaud proteste, Berthelot insiste, la discussion dégénère en querelle qui exaspère tellement ce dernier qu'il en arrive à insulter et jusqu'à souffleter le jeune Aymon. Celui-ci n'a pas plutôt reçu l'affront, qu'aveuglé de colère, il bondit, saisit le lourd échiquier et en frappe si violemment au front son adversaire, que l'imprudent chancelle, et expire.

Scène terrible ! toute la cour est en émoi. On relève le mort, le roi accourt, et le reçoit sanglant dans ses bras. Renaud cherche à s'échapper, cent chevaliers lui barrent le passage. Mais, secondé par ses oncles, par Maugis et par ses trois frères, il s'élance, renverse tout ce qui l'arrête, et, à force d'adresse et de courage,